

AFRICAN UNION
الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE
UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone 517700 Cables: OAU, ADDIS ABABA

INTERVENTION DE SEM Jean PING, PRESIDENT DE LA
COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE
OUVERTURE DU 2nd FORUM DU SOMMET AFRIQUE – INDE
(IAFS II)
(Seul le texte prononcé fait foi)

MARDI 24 MAI 2011

ADDIS ABEBA

VERSION PRONONCEE

Monsieur Le Président de la République de Guinée Équatoriale,
Président de l'Union africaine,

Monsieur Le Premier Ministre de la République de l'Inde,

Majesté,

Madame et Messieurs Les Chefs d'État et de Gouvernement,

Monsieur le Secrétaire Exécutif de la Commission Économique
pour l'Afrique,

Mesdames et Messieurs Les Chefs de délégation,

Mesdames et Messieurs Les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Secrétaires Exécutif des CER,

Mesdames et Messieurs Les Ambassadeurs,

Distingués Participants et Invités,

Mesdames et Messieurs,

1. Mes premiers mots seront de saluer cette auguste Assemblée et de renouveler à chacun ici présent mes souhaits de bienvenue ; je m'adresse en particulier aux Honorables hôtes que l'Afrique a le plaisir et l'honneur d'accueillir aujourd'hui, à l'occasion du deuxième Forum du Sommet Afrique Inde : il s'agit bien sûr de Monsieur Le Premier Ministre de la République de l'Inde, SE le Dr Manmohan Singh et de la forte délégation indienne qu'il dirige et que je voudrais saluer en votre nom à tous, sous la haute

autorité et avec l'habituelle bienveillance du Président de l'Union africaine, SEM Obiang Nguema Mbasogo, Président de la République de Guinée Équatoriale. Je vous prie donc de bien vouloir applaudir nos hôtes.

2. Ces assises auxquelles la commémoration de la Journée de l'Afrique confère un éclat spécial, témoignent, s'il en était besoin, de la volonté de part et d'autre de renforcer davantage les relations séculaires d'amitié et de coopération entre l'Afrique et l'Inde, qui sont liées par la géographie, l'histoire, l'économie et la culture. Faut-il encore rappeler que toutes deux ont fait partie du Gondwana, qu'elles se trouvent de chaque côté de la mousson de l'Océan Indien, qu'elles ont en commun, un passé douloureux de lutte contre le colonialisme et qu'elles ont été encore par la suite rapprochées par les combats menés au quotidien face à la marginalisation dans les systèmes mondiaux politique et économique ? Enfin et ce n'est pas le moins, souvenons-nous que le chantre de la non violence, Mahatma Gandhi avait déjà commencé les relations avec l'Afrique il y a près d'un siècle !
3. Aujourd'hui, l'Afrique et l'Inde représentent environ près de la moitié de la population mondiale. En outre, l'Inde, sous-continent mythique, foyer de civilisations les plus anciennes dans lequel au moins trois grandes religions ont vu le jour, l'hindouisme, le bouddhisme et le sikhisme, également carrefour historique des grandes routes commerciales, est en train de devenir une grande puissance économique mondiale qui tire sa force notamment de

son énorme marché intérieur, du développement de son capital humain, de ses progrès remarquables en science et en technologie. Pour sa part, l'Afrique qui est considérée comme le berceau de l'humanité, est aussi largement vue comme la prochaine et peut-être la dernière frontière mondiale aux potentialités à développer. C'est en effet un continent aux ressources naturelles considérables et qui est l'un des plus grands réservoirs de matières premières de la planète, le situant au centre des enjeux mondiaux. Après l'achèvement du processus continental de libération totale du joug colonial avec la disparition de l'apartheid, elle s'est engagée dans une dynamique irréversible d'intégration et de développement en vue de l'édification d'une Afrique unie, prospère, en paix et qui compte sur la scène mondiale.

4. Ces derniers mois toutefois, des crises extrêmement graves ont émaillé et jonché ce parcours de l'Afrique, avec son cortège d'innombrables victimes, de dégâts matériels et moraux, mettant à mal la paix et la sécurité sur le continent. Ainsi malgré l'élan d'espoir suscité par les résultats du référendum de janvier de cette année, les derniers développements autour de la région d'Abyei sont fort préoccupants. Mais nous aurons l'occasion de discuter de ces questions lors d'un autre Sommet.
5. C'est ici pour moi le lieu de remercier le Gouvernement indien de l'écoute attentive dont il fait montre à l'endroit de l'Union africaine, notamment en sa qualité de membre du Conseil de sécurité.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

6. Notre réunion d'aujourd'hui constitue une étape décisive de notre partenariat. Elle représente en effet le pic des rapports de coopération et d'interactions denses, riches et multiformes qui se sont instaurés entre les deux Parties depuis notre premier Sommet d'avril 2008 qui avait dopé notre coopération. Ce Sommet de New Delhi avait alors annoncé la naissance d'une relation structurée et formalisée entre nous aux niveaux continental et régional, pour pouvoir affronter de concert les défis communs du 21^e siècle. Il avait été un énorme succès en jetant les bases d'une coopération constructive et bénéfique qui tient compte de nos propres évolutions ainsi que des nouvelles réalités d'un monde globalisé.

7. Nous avons adopté la Déclaration de New Delhi, le Cadre de coopération et plus tard le Plan d'action, qui a dûment défini les domaines d'intérêt mutuel et de coopération dans notre partenariat. Les principales priorités de l'Afrique dans les partenariats comprennent l'accélération de l'industrialisation, le développement des infrastructures, le développement agricole, le développement du capital humain, la technologie ainsi que l'acquisition et le développement des connaissances, le développement du secteur des services modernes et l'amélioration de l'accès au marché. J'ai été heureux de constater que ces priorités ont été prises en compte dans le Plan d'action

pour le Cadre de coopération. Ces deux documents sont le socle de notre engagement en faveur du renforcement de la coopération Afrique Inde.

8. Je suis fier et satisfait de dire que le partenariat Afrique-Inde est devenu une référence parmi nos autres engagements. Beaucoup de progrès ont été accomplis en termes de fréquence des contacts politiques de haut niveau et des échanges. Dans l'ensemble, nous avons maintenant adopté des positions communes dans les forums internationaux sur les questions d'intérêt mutuel.

9. Nous pouvons aussi nous réjouir d'avoir franchi les étapes ci-après :

- le projet E-Network sur la télémédecine et le téléenseignement est plus qu'opérationnel
- le Régime de franchise de droits et de préférence tarifaire (DFTP) pour les pays les moins avancés de l'Afrique est lancé ;
- le programme de bourses annuelles offertes par l'Inde à des étudiants africains pour des études postuniversitaires dans les Universités Indiennes entame sa deuxième année consécutive
- cinq programmes d'habitat sociaux vont être construits en Afrique à raison de un par région ;
- de même, dix centres de formation professionnelle, (deux par région), vont être établis ainsi que quatre institutions et l'Inde

- apportera également son soutien à trois instituts de recherche et de technologie africains. Nous avons d'ailleurs procédé à la signature des documents y afférents hier, ici même dans cette salle.
- Enfin, mention particulière doit être faite pour l'engagement de l'Inde en faveur de l'intégration de la composante régionale dans le cadre de la coopération Afrique-Inde. Je voudrais alors Monsieur Le Premier Ministre, exprimer notre vive appréciation pour ces réalisations qui augurent de bien d'autres encore.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

10. Beaucoup a été fait dans le cadre de notre partenariat, mais nous pouvons l'étoffer davantage et aller encore de l'avant. C'est d'ailleurs l'objectif déclaré de ce deuxième Forum. Ainsi, nous devons travailler davantage ensemble et unir nos forces dans le cadre du Mouvement des non-alignés (NAM) et le G-77, afin de nous assurer que nos intérêts collectifs soient préservés, notamment en ce qui concerne le changement climatique, la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies et le cycle de Doha de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'agriculture restant la clé du développement, des politiques concertées sont de mise pour protéger les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et le développement de nos zones rurales. Il est en de même pour l'immense défi que

représente toujours le terrorisme, phénomène à tête d'hydre qui requiert un effort collectif aussi bien dans la lutte que dans son éradication.

11. Sur un autre registre, le commerce entre nous est en augmentation et s'établit actuellement à environ 50 milliards de dollars. Mais si j'ai dit précédemment que le Régime de franchise de droits et de préférence tarifaire (DFTP) pour les pays les moins avancés de l'Afrique que vous aviez annoncé lors du premier Sommet, Monsieur Le Premier Ministre, gagne du terrain, nous pourrions maintenant envisager d'étendre ce régime aux principaux produits africains.

12. La question des investissements privés et des flux financiers en Afrique à des conditions privilégiées pourrait être aussi considérée. L'Afrique a d'ailleurs bien accueilli la volonté déclarée de votre Gouvernement Monsieur Le Premier Ministre, d'encourager les banques indiennes à investir sur le continent de même que vos hommes d'affaires. Je saisis d'ailleurs cette occasion pour saluer les conclusions du 7^{ème} Conclave Inde-Afrique tenu fin mars dernier à New Delhi.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

13. Ce sommet au niveau continental et dans un cadre multilatéral, repose sur la conviction en Afrique que cette perspective complète et renforce les autres accords de coopération qui existent déjà au niveau bilatéral, tout en restant distincte de ces derniers. Par ailleurs, l'expérience récente de l'Afrique lors de la dernière crise économique et financière mondiale l'a confortée dans la priorité que le continent avait accordée au développement et au renforcement de partenariats avec les puissances émergentes du Sud. Contrairement aux crises précédentes, l'Afrique n'a pas eu besoin d'attendre le rétablissement complet des marchés traditionnels pour revenir sur la voie d'une croissance économique soutenue. En effet, la croissance des échanges commerciaux et des relations économiques de l'Afrique avec l'Inde, la Chine et d'autres puissances émergentes du Sud, qui eux ont continué à réaliser une croissance économique rapide dans le milieu de la crise, ont permis une rapide reprise en Afrique.

14. Notre souhait est que ce partenariat insuffle vigueur et nouvel élan aux autres déjà existants pour accélérer notre développement et soutenir notre marche vers une croissance durable et l'élévation des conditions de vie de nos populations. En tout état de cause, il vient étayer notre souhait mutuel de promouvoir le multilatéralisme en tant que paradigme pour la conduite efficace des relations interétatiques. Les partenariats que l'Afrique contracte doivent fournir des dividendes qui auraient une incidence sur des secteurs clés de nos économies,

dans des domaines tels que les infrastructures, la recherche scientifique et l'agriculture entre autres ainsi que la compétitivité de nos produits. Et pour ma part, je suis persuadé comme vous tous aussi je crois, que le partenariat Afrique Inde va dans ce sens.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

15. Avant de terminer, je souhaiterais louer l'excellent travail effectué en amont par nos ministres et nos hauts fonctionnaires en vue de la préparation de cette réunion. Nous espérons que les documents qui en seront issus, à savoir la Déclaration d'Addis Abeba, et le Cadre pour une coopération renforcée permettront de stimuler et de consolider davantage encore notre coopération pour le bénéfice mutuel de nos deux peuples. En ce qui me concerne, je ne doute point que les objectifs qui vont être énoncés dans ces deux documents, seront pleinement atteints et que les deux Parties déploieront les efforts nécessaires pour mettre en œuvre leurs dispositions.

16. Enfin, je voudrais vous remercier tous d'avoir accepté notre invitation à assister à cet événement historique Deuxième Forum du Sommet Afrique-Inde. Je vous souhaite un agréable séjour à Addis-Abeba et bien sûr, une réunion couronnée de succès.

17. Je vous remercie tous de votre aimable attention.